

Suis-je en train de commencer à m'éveiller du rêve ?

Question :

J'ai étudié *Un Cours en Miracles* dans les années 80, mais c'est seulement au cours de la dernière année que j'ai commencé à appliquer les leçons du livre d'exercices. Durant plusieurs années toutefois, j'ai souvent pris conscience de la Présence de Dieu. Je sais que l'amour est la seule vérité dans le rêve et l'illusion. Récemment, j'ai réalisé que j'ai pardonné à toutes les personnes qui selon moi m'avaient lésé, simplement parce que je sais que ces fautes ne sont jamais arrivées en premier lieu. Quand je lis la leçon quotidienne, j'ai un sentiment de paix qui reste avec moi tout au long de la journée. Ce soir, lors de ma baignade, pendant quelques secondes j'ai perdu toute association avec mon corps. Je me sentais comme si j'étais en train de regarder en bas sur un étranger et il m'en est resté comme un sens de neutralité du corps : ni rejet ni enchantement. Serait-ce que le monde illusoire commence à disparaître pour moi ? Est-ce que je commencerais à m'éveiller du rêve ?

Réponse :

Il est possible que vous commenciez à vous éveiller du rêve, mais puisque nous ne savons rien de vous, nous ne pouvons vraiment pas vous donner une réponse définitive. Les gens expérimentent le processus de se dés-identifier de leur corps et du monde de différentes façons. Jésus parle justement de cette expérience dans une série de paragraphes dans le texte, à la section « *Au-delà du corps* » (T.18.VI). Il en parle dans le contexte de l'Identité partagée par tous et qui transcende toute particularité et limitations du corps. Il parle ainsi de l'expérience : « *Ce qui se passe réellement, c'est que tu as abandonné l'illusion d'une conscience limitée tout en perdant ta peur de l'union.... Il n'y pas du tout de violence dans cette évasion. Le corps n'est pas attaqué, il est simplement perçu correctement. Il ne te limite pas pour la simple raison que tu ne voudrais pas qu'il le fasse. Tu n'es pas réellement « soulevé hors » de lui :il ne peut pas te contenir. Tu vas où tu voudrais être, en y gagnant, et non perdant, un sentiment de Soi.* » (T.18.VI.11.7 et 13 : 1,2,3 ,4,5) Dans le livre d'exercices, Jésus nous dit qu'« *être sans un corps, c'est être dans notre état naturel* » (Leçon PI.72 :9.3), ce n'est donc pas quelque chose de particulier, c'est naturel. À mesure que se poursuit le processus d'éveil grâce à la pratique du pardon, nous prendrons le corps, et tout ce qui le concerne, de moins en moins sérieusement. Et nous le ferons jusqu'à ce que nous arrivions au point de ne pas être notre corps, même si nous apparaissions toujours dans un corps.

Cela n'a rien à voir avec la mort, comme certains étudiants le pensent à tort. C'est un changement de perception : passer de la fausse perception à la perception juste dans nos esprits, et cela peut avoir une corrélation physique, mais la plupart du temps, il n'y en a pas. Ce qui est d'une importance capitale, c'est le changement que nous faisons dans notre esprit quant au but pour lequel nous allons maintenant utiliser le corps : afin d'apprendre que nous partageons tous le même système de pensée d'ego, le même système de correction du Saint-Esprit, et le pouvoir de choisir entre les deux. Nous partageons tous la douleur de la séparation, et nous faisons tous un appel à l'amour que nous croyons avoir nié.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1005